

such early modern and Enlightenment currents which pursued the establishment of a rational and natural religion, and which finished with the birth of the modern idea of secularism. In addition to this, one can also read Plethon as one of the first representatives of Renaissance and modern utopianism.

Before reading Siniosoglou's book I imagined Plethon as a brave Greek Renaissance thinker who had strong pro-pagan tendencies but who did not get Proclus quite right. Now I have learned that Plethon was a major figure in Greek and European intellectual history. This stimulating book is to be recommended to anyone interested in the history of the Platonic tradition in the Byzantine context.

Tuomo Lankila

RICHARD FINN, OP: *Asceticism in the Graeco-Roman World*. Cambridge University Press, Cambridge – New York 2009. ISBN 978-0-521-86281-3 (hb), 978-0-521-68154-4 (pb). XII, 182 pp. GBP 61 (hb), 19.99 (pb).

Le nouveau livre de Richard Finn traite de l'ascétisme dans le monde gréco-romain. Il appartient à la collection "Key Themes in Ancient History", dirigée par Paul Cartledge et Peter Garnsey. La définition qu'emploie Finn pour l'ascétisme est l'abstinence volontaire de nourriture, de boissons, de sommeil, de richesse ou d'activité sexuelle pour des raisons religieuses. Une telle abstinence peut être temporelle ou permanente. L'auteur admet que l'ascétisme a pris différentes formes et significations dans le monde gréco-romain, mais ce qui lui importe le plus est de savoir pourquoi les nouvelles formes d'ascétisme sont devenues populaires dans le Christianisme. Il souligne aussi la manque d'études sur l'ascétisme chrétien de le contexte des pratiques ascétiques païennes et judaïques, le Judaïsme étant le parent pauvre dans l'histoire des religions dans le monde gréco-romain qui s'occupe principalement des païens et des chrétiens ("Introduction", pp. 1–8).

L'étude est divisée en cinq chapitres: le Chapitre Premier (pp. 9–33) parle de l'ascétisme parmi les sectes philosophiques des premiers siècles de notre ère (cyniques, stoïciens, néoplatoniciens), le Chapitre II (pp. 34–57) fait le panorama de l'ascétisme dans le Judaïsme (Philon, les *Therapeutae*, *Mishnah*, *Talmud* et autres textes sacrés), le Chapitre III (pp. 58–99), le plus long de tous, examine l'ascétisme avant Origène (dans les Ecritures apocryphes et *Le Pasteur d'Herma*) et sa relation avec le deuil et analyse le rôle des pratiques comme le syneisaktisme, l'encratisme ou la xérophagie, le remariage des veufs et la virginité chez les premiers chrétiens, tandis que le chapitre suivant (pp. 100–30) traite de l'ascétisme selon Origène et l'influence qu'il a exercée sur les auteurs ecclésiastiques (Méthode d'Olympe, Eusèbe d'Emèse, Basile d'Ancyre, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Ambrose de Milan, Jérôme et Augustin). Finn cherche aussi les traces que les écrits origéniens ont laissées dans la *Vie d'Antoine* d'Athanase d'Alexandrie, les *Règles* de Basile de Césarée, les œuvres d'Evagre de Pont et les *Institutions* de Jean Cassien. Le dernier chapitre (pp. 131–55) parle des deux grands courants du monachisme, le courant pachomien et le courant syrien et de l'importance croissante que les moines acquièrent dans les églises de l'Orient. Le livre se termine par deux pages de conclusions générales ("Final Thoughts", pp. 156–7), la Bibliographie (pp. 158–76) et un Index non exhaustif (pp. 177–82).

La présentation typographique du livre est très soignée. On trouve ici et là des coquilles (lire *Theaetetus*, p. 10; *karterein* p. 22 et *karteria* p. 23; *proairesis* p. 36; Κυριακή p. 59, n. 2; HMIN p. 83, n. 145; *Alexandrie* p. 97, n. 238 et p. 171; ascétisme et siècle p. 106, n. 46 et p. 167; IXe p. 109, n. 70 et p. 170; seventeen p. 111; siècles p. 132, n. 6 et p. 168; Peña et Fernández pp. 137–9, nn. 45, 53, 54, 57 et p. 172; le *De monogamia* de Tertullien est donné par deux titres anglais différents p. 90, n. 188 et p. 91, n. 194; les premiers guillemets de la p. 116 ne se referment pas), quelques esprits et accents grecs erronés (p. 43, n. 40; p. 69, n. 62; p. 103, n. 22), ou une certaine inconséquence dans la translittération des mots grecs (e.g. *ascesis* pp. 11, 12, 19, 24 mais *askēsis* p. 95; *sophrosyne* p. 13 mais *hypomonē* p. 21; coenobitic p. 110 (bis), mais cenobitic pp. 129, 139, 143, 144, 153; *acedia* pour *akēdia* p. 123; Cyrrhus p. 131 mais Cyrhus p. 137).

Finn a bien étudié son sujet: on compte plus de 900 notes et presque vingt pages de bibliographie pour un livre de 150 pages! Ses idées sont claires et bien exprimées. Voir, par exemple, les pp. 100–04 où il parle de l'ascétisme chez Origène ou les pp. 94–7 où il résume de façon remarquable la théologie ascétique de Clément d'Alexandrie. Pourtant, on aimerait une présentation moins encyclopédique des auteurs du quatrième chapitre et une mise en évidence plus nette de l'influence d'Origène chez chaque auteur, puisque c'est le but de Finn.

Orestis Karavas

MAIJASTINA KAHLOS: *Forbearance and Compulsion. The Rhetoric of Religious Tolerance and Intolerance in Late Antiquity*. Duckworth, London 2009. ISBN 978-0-7156-3698-5. XII, 259 pp. GBP 50.

This book addresses an important and somewhat under-researched subject: rhetoric supporting religious moderation and conciliation in Late Antiquity, as well as its counterpoint, arguments favouring compulsion in order to reach religious unity in the realm. The dominant narratives have often been influenced by the retrospective perception of the success of one religious tradition over the others, but this simplified view has led many to overlook the polyphony (and, importantly, *calls* for polyphony) in Late Imperial religious discourse. The work is structured around concise, diachronically proceeding chapters, in the course of which Kahlos engages with a great number of sources from a wide variety of genres.

In the Introduction, Kahlos raises a number of very important questions regarding ancient discourse on religious moderation between 250 and 500 CE. She notes, for instance, that our sources are fundamentally removed from both the everyday life and the discourse of the non-elite (pp. 2–3). Kahlos proclaims her intention to focus on the rhetoric of moderation and compulsion instead of concrete acts, though admitting that historical circumstances and political acts must by necessity be discussed in the study. Of particular heuristic value is her choice of three (overlapping) viewpoints in the discourse: the imperial government and the ruling class; the 'lobbying' pressure groups; and the confessional groups and individuals advocating moderation.

The "Introduction" also gives some examples of the basic techniques of argumentation and binary oppositions used in the religious rhetoric of the age (p. 3), which is very instructive